

« *Nous ne sommes pas en voyage* »
Abdullah



© Michaël MOSSET

Abdullah, photographie à l'Afghan Box, 2020, Les Grands Voisins

Je suis parti du Yémen en 2017. Je suis parti au Soudan, j'ai fait une demande de visa Russe pour étudier là-bas. Je suis resté en Russie entre quatre et cinq mois en

tant qu'étudiant, à Lipetsk. J'ai cherché à travailler, je n'ai rien trouvé, il n'y a pas d'aide pour l'asile, pour les réfugiés, il n'y a rien là-bas. Je suis retourné au Soudan, encore. Je suis resté cinq mois, j'ai cherché du travail, il n'y a pas de travail là-bas, j'ai cherché une université mais c'est pas facile. J'ai rien fait là-bas. Après j'ai réfléchi, j'avais deux possibilités. La première c'était la Libye mais là-bas c'est trop dangereux, il y a Daech, la guerre. Après j'ai pensé à Mayotte. Je suis allé à Madagascar, je suis resté deux mois pour chercher quelqu'un pour le bateau. Je suis resté trois jours en mer. Je suis arrivé à Mayotte en 2018. Dans le bateau il y avait des africains, des malgaches, des arabes, deux yéménites avec moi. J'ai fait ma demande d'asile là-bas. Mais là-bas c'est pas comme ici, ils ne donnent pas d'argent pour manger, c'est pas facile. J'ai demandé à la Croix-Rouge pour une place pour le logement mais ils m'ont dit non il n'y a pas de place. Je suis resté un an et quatre mois. Je dormais dans une tente avec mes amis pendant un an. Après une dame m'a hébergé chez elle. J'ai eu ma carte de séjour et mon titre de voyage et je suis arrivé à Paris. Je suis arrivé à Paris en même temps que le virus corona. Je suis arrivé le 14 mars 2020. Tout était fermé. J'ai appelé le 115, j'ai expliqué toute ma situation, ils m'ont donné un autre numéro, j'ai appelé mais ils n'ont pas répondu. Un ami m'a emmené chez lui, dans un foyer à Nanterre. Lui il est en demande d'asile. Je dormais chez lui la nuit mais le matin je sortais. Je suis resté un mois comme ça. L'assistante sociale de mon ami a dit que ça n'allait pas.

Après je suis sorti, j'ai dormi à Porte de la Chapelle un jour, à côté du canal. Il y avait des amis yéménites à Porte de la Chapelle. J'ai dormi dans une tente avec un ami. Moi je ne suis pas costaud. J'ai pas dormi, tout le monde là-bas comme des voyous, trop dangereux. De la drogue. La dernière semaine il faisait trop froid, pas comme maintenant, maintenant ça va, là-bas c'était trop froid, je dormais pas.

Maintenant je dors dans un squat. Je suis tranquille maintenant. C'est calme, je mange bien. J'ai pas encore trouvé d'école pour la langue française. Je parle bien avec mes amis mais je ne sais pas écrire et lire le français. Après je vais aller à l'école, à l'université. Je veux apprendre l'anglais et être infirmier.

Je ne sais pas combien de temps je vais rester dans le squat. Peut-être un jour, peut-être une semaine, peut-être un mois, peut-être deux mois, je ne sais pas.

Avant mon père travaillait à l'école au Yémen, professeur, ma sœur est médecin, mon autre sœur est professeure d'anglais. Mais maintenant rien, à cause de la guerre. Chaque jour. Maintenant il y a aussi le corona là-bas. Mais qu'est-ce que je peux faire ?